Ediotorial

Autor(en): **Stadelmann, Claude**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1986)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L32

Editorial

La publication des projets retenus par le groupe de travail CH91 a suscité, d'après les retombées que nous avons pu recueillir notamment dans la presse quotidienne suisse alémanique, un intérêt certain. Peut-on transposer et admettre que les artistes eux-mêmes ont porté une attention quelconque aux 14 pages consacrées au développement des 7 travaux? Cette double impression, certes encore mitigée, nous amène à deux réflexions et nous offre une transition. La première revient à rappeler l'échéance du jubilé de la Confédération et il serait temps que les artistes, peintres, sculpteurs et architectes se manifestent avec la grandeur de leur ambition avant de se faire doubler ou semer dans les premiers lacets du col.
La seconde, qui dépasse nettement l'humble échos de notre revue, concerne les dernières orientations prises par les auteurs de l'initiative en faveur de la culture que les média en Suisse romande ont décidé d'ignorer, et questionne dans la foulée les milieux culturels toujours dans cette même portion de notre pays. Désintérêt, démission, désenchantement, usure? Quant à la transition, elle consiste simplement à proposer aux lecteurs un descriptif des allées et venues et des décisions récentes du comité de l'initiative et de ses composantes, puis à ouvrir un dossier sur le thème général de «l'artiste et son lieu de travail». A ce dernier propos, il apparaît, en fonction des contacts que nous avons pu prendre avec les artistes et quelques institutions, que les lieux de travail pour les créateurs en matière d'art plastique prend en tout cas autant d'importance que les locaux d'exposition. N'y a-t-il pas là matière à engager des énergies et des démarches sur le plan national et pourquoi pas dans le cadre de CH91?

Claude Stadelmann

Editorial

Die Publikation der von der Arbeitsgruppe **CH 91** ausgewählten Projekte hat – vor allem in der Deutschschweizer Tagespresse – Interesse gefunden. Ob man daraus schliessen darf, dass auch die Kunstschaffenden selber den 14 Seiten über die sieben Arbeiten ihre Aufmerksamkeit geschenkt haben? Wir wissen es nicht, möchten aber daran erinnern, dass das Jubiläumsjahr der Eidgenossenschaft näherrückt und dass der Moment gekommen ist, wo Kunstschaffende, Maler, Bildhauer und Architekten aktiv werden sollten.

Die französischsprachige Presse hat gegenüber den letzten Entscheidungen in bezug auf die **Kulturinitiative** wenig Interesse gezeigt. Im Innern dieses Blattes wird über die Ereignisse der letzten Wochen berichtet.

Ein Dossier ist dem Thema **Der Kunstschaffende und sein Arbeitsplatz** gewidmet. Gespräche mit Künstlern und mit einigen Institutionen haben uns bestätigt, dass dieses Thema aktueller nicht sein könnte. Müssten nicht auf diesem Gebiet Kräfte eingesetzt werden, und warum nicht im Rahmen von CH 91?

(Übersetzung)

Info/concours Wettbewerbe

TRACE ECART

galerie, centre de documentation atelier de gravures
rue de gruyères 44 1630 bulle tél. 029 2 47 37

A louer: atelier de gravure équipé.

L'atelier de gravure TRACE-ECART à Bulle, récemment restructuré, pense répondre à un réel besoin en offrant la possibilité aux artistes désirant approcher ou perfectionner les techniques de l'eau-forte, de profiter d'un équipement complet (2 presses, caisse à aquatinte, outillage, etc.) et des conseils de ses 3 responsables: Benoît Deschenaux, Claude Magnin, Yves-Alain Repond.
Dans cette optique, l'atelier TRACE-ECART propose différentes possibilités. L'artiste qui le souhaite peut louer l'atelier pour une période (un jour ou quelques semaines) qu'il déterminera selon un calendrier d'occupation et ses propres besoins. Il sera libre d'aménager son temps de travail comme il l'entend et de bénéficier, s'il le désire, des conseils de l'un des responsables.
D'autre part, l'atelier TRACE-ECART se propose d'effectuer des tirages pour l'édition de gravures. Ne désirant toutefois pas devenir un atelier de tirages spécialisés, une collaboration étroite entre l'artiste et l'atelier est vivement souhaitée.
L'atelier TRACE-ECART organise également des cours d'initiation à la gravure.
Pour tous renseignements:
Claude Magnin
La Fin du Chêne 118
1772 Grolley
Tél.: 037/45 18 05

Vom 3. 8. 86–12. 8. 86 findet in Asikkala/Finnland das

3. Internationale Künstler-Begegnungs-Seminar 1986

statt.

Interessenten melden sich bei
Peter K. Gabrian,
Siebengebirgsstrasse 103,
D-5300 Bonn 3.

A partir du 3. 8. 86 jusqu'au 12. 8. 86 aura lieu à Asikkala/Finnland la

3ème rencontre internationale d'artistes 1986.

Les intéressés s'adressent à
Peter K. Gabrian,
Siebengebirgsstrasse 103,
D-5300 Bonn 3.

Questionnaire du Comité Central

Quand les chiens aboient, la caravane passe, mais lorsque les élus de la SPSAS passent, la SPSAS demeure.
Mais qui est-elle cette société? Quelle est son image, son poids, sa force et ses faiblesses? Comment la préserver vivante et engagée dans son époque? Et que voulons-nous au juste?
C'est pour tenter de répondre à ces questions et à bien d'autres encore que nous sollicitons votre collaboration.
Eh oui! c'est par un questionnaire (ce qui pourrait à tort paraître être un paradoxe), envoyé à tous les membres, que nous pensons répondre à ces questions, pas à toutes peut-être mais à beaucoup d'entre elles. Alors merci de vos réponses que nous savons nombreuses.

Richard Aeschlimann